



Crise des effectifs en détention Une goutte d'eau dans un océan de manques !

communiqué national communiqué national communiqué national communiqué national

Annoncer la création de 200 postes de surveillants pénitentiaires quand le terrain en réclame plus de 6 000, c'est coller un pansement sur une fracture ouverte.

Pour le SPS-CEA, la communication ministérielle ne trompe personne : dans les coursives, les parloirs et les postes de contrôle, la réalité reste dramatique. L'illusion des chiffres face au quotidien des agents

L'Administration pénitentiaire s'enfonce dans un déficit structurel historique. Les roulements tournent à flux tendu et le recours systématique aux heures supplémentaires est devenu l'unique variable d'ajustement pour assurer l'armement minimal des structures. Injecter 200 agents à l'échelle nationale, c'est une moquerie : Réparti sur plus de 180 établissements, cela représente à peine un agent par structure. Aussitôt absorbé par le renouvellement naturel (départs en retraite, démissions quotidiennes, réorientations). Totalement inefficace face au mur de la réalité du terrain.

La surpopulation record engendre l'explosion des incidents, les établissements sont asphyxiés, ce sont de véritables poudrières. Avec des taux d'occupation qui dépassent les 150 à 200 % dans certains quartiers maison d'arrêt, le matelas au sol est devenu la norme et la tension, une constante.

Une hausse intolérable des agressions : Refus d'obtempérer, insultes quotidiennes, menaces et agressions physiques contre les personnels se multiplient. Les agents paient au prix fort l'exaspération d'une détention survoltée. Des incidents à répétition : Blocages, mutineries professionnelles, trafics en tout genre et refus de réintégration rythment désormais le quotidien des établissements.

Pour le SPS-CEA, ce gouffre d'effectifs combiné à la surpopulation met directement la vie des personnels en danger :

- Sécurité compromise : Des collègues se retrouvent seuls pour gérer des coursives saturées de plus de 100 détenus lors des moments critiques (ouvertures, promenades, mouvements).
- Épuisement et usure : Une accumulation de fatigue physique et psychologique qui alimente les arrêts maladie, créant un cercle vicieux où les présents épongent l'épuisement des absents.
- Missions dénaturées : Faute de moyens et de sécurité, l'accompagnement s'efface au profit d'une gestion de crise et de survie permanente.

Le SPS-CEA exige un véritable choc d'attractivité et de fermeté. La bataille du recrutement et de la sécurité ne se gagnera pas avec des mesurette ni des effets d'annonce. Le SPS-CEA continue de porter haut les revendications des personnels :

- Un plan massif de recrutement à la hauteur des 6 000 postes manquants.
- Des mesures d'urgence contre la surpopulation et un rétablissement ferme de l'autorité en détention.
- Une revalorisation indemnitaire et statutaire ambitieuse pour stopper la fuite des agents et redonner du sens au métier.

Le SPS-CEA le rappelle : on ne colmate pas un gouffre avec des miettes et on ne gère pas une poudrière avec des promesses. Nos collègues méritent du respect, de la sécurité et des moyens à la hauteur de leur engagement !

Le 03 aout 2026